

à sa voix, la place de celle que lui refuse l'astre du jour. Homme ainsi favorisé ! reconnais donc cette main bienfaisante qui t'a en quelque façon soumis le reste de la création ! Rends-lui l'hommage que tu lui dois, non par de vaines paroles, mais en imitant cette bienfaisance dont tu es l'objet, et en l'étendant sur tout ce qui t'environne. Jouis de la profusion des dons qu'il te prodigue, mais garde-toi d'en abuser. Car au nombre de ces dons, le plus inestimable, sans doute, est ce sentiment intérieur qui de notre ami le plus vrai et le plus sincère, tant que nous écoutons sa voix, devient l'ennemi le plus implacable, quand nous méprisons ses conseils.

*Extrait d'un Rapport d'Agriculture pour le mois de Nov. 1824.*

La première partie de ce mois termine ordinairement les travaux des champs, de toute espèce. Durant les six mois qui suivent, le laboureur n'a point, dans ce climat, le tems d'être oisif, mais son travail se borne à la conservation et la consommation. Il a sa maison et ses étables à préparer, pendant qu'il fait doux, contre le froid excessif de l'hiver; il a ses chemins à tracer pour l'hiver, et à entretenir, malgré la neige qui s'y entasse quelquefois à la hauteur de quatre ou huit pieds; ses clôtures et ses jeunes arbres à garantir de la pesanteur des neiges, qui pourraient les écraser; son bois de chauffage, dont la quantité est énorme, à traîner et préparer pour le poêle, s'il a eu la précaution de le couper l'automne et le printemps d'auparavant; il a son bois pour l'année suivante à couper et à mettre à l'abri; il a ses animaux à nourrir, à nettoyer, et souvent à abreuver dans les étables; la neige, qui tombe ou que le vent amoncelle autour de ses bâtimens, à enlever presque tous les jours; il a ses grains à battre, à vanner, et à porter ou au moulin ou au marché; sa provision annuelle de matériaux de clôtures à couper, à tirer du bois, et à préparer avant le départ des neiges, qui auront inmanquablement abattu et détruit tout ce que la vétusté ou les accidens pourraient avoir affaibli de ses clôtures. Dans la maison comme dehors, son tems est précieux. Le thermomètre entre 10 et 30 degrés au-dessous de zéro, la neige tombant ou chassée par les vents, qui rend presque invisibles les balises ou perches garnies de branches, plantées le long du chemin à 200 pds les unes des autres, ne doivent point l'effrayer. Il n'y a même dans aucune saison de relâche à ses travaux, à ses soins; et sa condition est souvent très-pénible. Cependant il a son vers; une forêt en des champs labourés; il s'est pourvu d'une habitation commode, avec toutes les délices nécessaires; il s'habille, se nourrit, élève une nombreuse famille, et même avec une certaine aisance, par son travail joint à la frugalité, l'industrie et l'économie et l'un et de l'autre. Les huit-